

Propositions pour une méthode orthodoxe en œcuménisme

Introduction : l'initiative orthodoxe en Œcuménisme

A l'approche de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens dont ce sera en 2008 le centenaire, et parce que Dieu nous fait continuellement rencontrer non seulement d'autres Orthodoxes que ceux de notre paroisse, mais encore des chrétiens appartenant à d'autres communautés que la Communion des Eglises orthodoxes, et même, de plus en plus souvent, des croyants tout simplement non chrétiens et des êtres humains tout simplement non croyants, nous proposons de réfléchir sur la façon de s'y prendre pour témoigner de la vraie foi d'une manière agréable à Dieu.

Deux écueils sont bien connus : l'attitude défensive fait qu'on ne participe à aucune rencontre inter chrétienne ou bien qu'on participe avec agressivité, c'est l'intégrisme ; l'attitude libérale fait qu'on se laisse dissoudre dans des formes de participation où finalement, en tant qu'Orthodoxe, on n'apporte plus rien d'intéressant – c'est l'écueil du relativisme. Il me semble que ces deux tentations se manifestent dans le monde orthodoxe, non seulement en Occident, mais en bien d'autres lieux de notre petite planète ; elles se montrent également à l'intérieur de notre propre cœur, qui vit quelquefois des contradictions et de véritables combats intérieurs avant de trouver la paix qui vient du seul et unique Seigneur.

La question qui est notre point de départ est encore une autre difficulté. Il nous semble que, le plus souvent, les rencontres d'Orthodoxes avec des chrétiens d'autres communautés, se fait suivant un style et une problématique proposés par les catholiques-romains et les protestants qui ont généralement l'initiative dans ce domaine : l'Orthodoxe, ou les Orthodoxes, sont alors, semble-t-il, dans la position de suivre ou de ne pas suivre, d'adhérer ou de ne pas adhérer à ce qui est proposé, quelquefois même prisonniers de schémas déjà établis (les « déroulés » d'offices dits « œcuméniques ») et où leur conscience se sent vraiment mal à l'aise.

On doit pouvoir sortir de cette situation, ainsi que des attitudes extrêmes évoquées plus haut, en cherchant à avoir l'initiative dans le domaine du dialogue, toujours selon l'esprit d'un témoignage, qui peut aller jusqu'au martyre, de la foi orthodoxe et des valeurs qui en découlent. Avec la bénédiction de Monseigneur Marc, je voudrais présenter quelques pistes pour l'œcuménisme « à l'Orthodoxe », ou « méthode orthodoxe pour l'œcuménisme » : ce ne sont que des propositions, inspirées par l'expérience que le Seigneur m'a donné de faire au cours d'années de ministère presbytéral. Il est tout-à-fait providentiel que nous soyons amenés, après beaucoup de tentatives dans le domaine du calendrier, à partager cette réflexion précisément en l'avant fête de la conception de la Mère de Dieu, jour où l'Eglise de nos Pères magnifie l'action miraculeuse du Seigneur auprès des stériles, annonçant ainsi son action encore plus miraculeuse en la Vierge : la vénération orthodoxe de la Mère de Dieu est précisément un des points d'achoppement les plus sérieux dans la rencontre des chrétiens.

Il me semble, après bien des tâtonnements, que tout tient à la relation de l'amour et de la vérité. C'est pourquoi, après avoir rappelé ce qui peut être considéré comme l'identité orthodoxe, je parlerai d'abord de *l'amour comme méthode* et, dans la deuxième partie, de *la Vérité comme témoignage d'amour*.

Avant-propos : l'identité orthodoxe ?

La conscience de l'identité orthodoxe détermine la méthode pour l'Oecuménisme. Comme le rappelle souvent notre Patriarche le métropolite Daniel, la communauté orthodoxe ne devrait pas se laisser réduire à la forme « orientale » ou « balkanique » du christianisme. Elle ne devrait pas se laisser à une définition culturelle du christianisme, ce qui est une forme de sécularisation caractérisée pourtant dans le monde orthodoxe : cette réduction à la culture rassure l'Orthodoxe timide et le non orthodoxe conquérant. Mais c'est une erreur. L'Eglise orthodoxe – communion des Eglises qui confessent la vraie foi – est l'Eglise « une, sainte, catholique et apostolique » ou même, pour proposer une traduction qui adhère mieux à la lettre du beau texte du symbole conciliaire : « l'unique, sainte, catholique et apostolique Eglise ». Bien sûr, pour témoigner de cette position, nous demandons à Dieu de l'audace et la grâce de parler ou d'écrire selon l'Esprit de vérité et non suivant des raisonnements humains. Cette position est si difficile à tenir, qu'elle dégénère souvent dans l'une ou l'autre tentation dont nous avons parlé : l'agressivité (affirmation intégriste du propos) ou le libéralisme (refuge relativiste). L'identité orthodoxe, comme conscience de la catholicité de la Vérité et de l'Amour, se connaît comme fidélité active et créatrice à la vraie foi sans la moindre opposition de la contemplation et de l'action, de l'« orthodoxie » comme juste glorification et de l'« orthopraxie » action conforme aux commandements divins – orthodoxie et orthopraxie ne font qu'un, l'Orthodoxe devrait glorifier le Seigneur par son mode de vie. L'identité orthodoxe se connaît encore comme permanence vivante de la Tradition gardée dans le saint Esprit, l'Esprit de Pentecôte. Et cette identité a une dimension eschatologique : être Orthodoxe consiste à faire fructifier le talent de la vraie foi et du mode évangélique de l'existence en vue du Dernier jour. Le Jugement, comme le révèle l'évangile de la fin des temps, unit amour du Christ Vérité et amour du Frère image du Christ. L'Orthodoxie se définit comme plénitude de la Tradition des saints apôtres et des Pères, « plénitude » se rapportant à l'œuvre de l'Esprit qui « accomplit tout », notamment qui accomplit la vie du Christ dans chacun de ses membres ecclésiaux et dans son monde. Pour ces raisons, la pensée orthodoxe – et nous sommes au cœur de la méthode orthodoxe en Œcuménisme – ne connaît pas de complémentarité, du moins c'est ce que nous proposons d'établir. Elle ne connaît pas de complémentarité de l'Orient et de l'Occident (la fameuse théorie des deux poumons), ni de complémentarité des Catholiques, des Protestants et des Orthodoxes (la fameuse théorie des branches, ou la théorie de la complémentarité des traditions). La pensée orthodoxe propose la vérité et l'unité chrétienne comme plénitude, comme totalité, ce que dit le mot « catholicité » ; elle propose, non le partage (qui accepte des parties), mais la communion et, par là, l'identité de l'unité et de l'unicité. Cette position est si difficile à tenir que, comme nous le disions plus haut, il nous faut l'audace, pour ne pas tomber soit dans l'intégrisme, soit dans le relativisme !

Premier propos : l'Amour comme méthode

- d'abord aimer pour pouvoir témoigner de la V. (la V. sans A. est insupportable ; le X est la V. *dans* l'A. et *de* l'A.) ; Dieu est amour et c'est parce qu'Il est amour qu'Il se révèle, qu'Il se manifeste comme Vérité
- poids de l'Histoire : besoin d'un processus de purification de la mémoire, tâche de l'Oec.

1. démarche de métanoïa comme base de l'Oec.,

- nous réformer nous-m (manque de prière, formalisme, désinvolture liturgique, impénitence)
- acquisition de l'Amour et du discernement
- démarche ≠ de arrangements ou « accords » ; ≠ diplomatie
- renoncer au jugement (pensée, parole), nous n'avons pas été établis juges, le Christ est venu sauver, non juger
- renoncer à avoir raison (défense d'une doctrine, triomphalisme)
- se réconcilier avt la Communion (commandement du X) : l'Oecu. Comme vaste démarche de préparation à la Communion (réconciliation, jeûne, étude de la Parole, vérification de la rectitude de la Foi, examen de soi, st P., etc.)
- réaliser en notre propre personne l'unité divino humaine et trinitaire du X (monach. Univ.)
- ascèse de l'oec. : ascèse de l'amour ; on peut s'aimer sans être encore d'accord sur tout ; s'aimer avec un avenir ; dim. eschato de l'amour (et de l'Oec.)

2. rendre grâces pour les autres :

- se réjouir de tout bien (venant forcément du Père) ; bénir les autres chrétiens : dire du bien d'eux à Dieu et au monde
- accepter que la V. fleurisse chez eux ; nous ne savons pas tout ; nous n'avons pas le monopole ou la propriété privée de l'Orthodoxie ; p.-ê. réaliseront-ils ce que nous nous contentons de dire
- exemple des Samaritains dans le saint Evangile (et la Cananéenne qui obtient des miettes de la Parole-Pain)
- humilité devt l'Or. ; se sentir petit devt l'O. ; sommes-nous Or. ? quel ex. donnons-nous ? d'orthodoxie / d'orthopraxie ?
- accepter les humiliations

3. intercéder pour les n.-orthodoxes

- monter sur la Croix pour eux (jeûner dans tous les sens, ph. et sp. ; sens de jeûner de l'Euchar.)
- ascèse et œcuménisme : appeler au jeûne et à la prière pdt les carêmes
- aider les n.-o. à être ce qu'ils croient devoir être ; en vue : la Plénitude !
- rendre service (visite à l'hôpital), par amour, pour rien (cf sainte Mère Marie)

Deuxième propos : la Vérité comme témoignage d'amour (prophétisme)

1. La question de la Vérité

- balayer devant notre porte : sommes-nous préparés ? quel témoignage les Orthodoxes donnent-ils (ecclésiastique, liturgie, ascétique...) ? ne sommes-nous pas nous-mêmes bien loin de l'Orthodoxie, de la plénitude, de la modernité de l'Orthodoxie ? Lire les pasumes et surtout *Isaïe* ! L'œcuménisme comme conquête commune de la plénitude et de la catholicité de la vérité dans l'amour...
- responsabilité prophétique des prêtres en paroisse : comment enseignons-nous ? danger : spiritualisme, idéologie, psychologie – l'homélie et la catéchèse font découvrir les fondements dogmatiques de la vie chrétienne, et montrent l'unité de l'Amour et de la Vérité
- qu'est-ce que la V ? – la Personne divine de JC (≠ doctrine) = Qui est la V. ? Je suis la V. !
- V : révélation que D. fait de soi (≠ théorie humaine de D.) : d'où notre humilité, notre état désarmé !
- Unité de Foi : principe de *non équivalence* – la Foi, non comme doctrine, mais comme attestation des actes divins / unité trinitaire : principe de *non complémentarité* – unité hypostatique – unité/unicité de la V et de l'Eglise – un seul Seigneur
- le Symbole de Nicée-Constantinople : « en une seule, sainte, catholique et apostolique E ! »

2. L'ascèse de la V.

- ascèse purificatrice : renoncer aux fausses normes identitaires (nationalisme, phylétisme), aux contre-témoignages (lâcheté, apostasie, prétention, orgueil, vaine gloire, agressivité, domination), à l'inculture et l'incompétence théologiques : cela veut dire renoncer à l'erreur...
- acquérir le discernement (≠ jugement) de la V.
- être les premiers à acquérir la V. (ou bien les publicains et les prostituées nous devanceront, Zachée accueillit la V. en personne, il était un pub.)
- pv dire non par amour (la croix de dire non, pas par agress.) : non à l'office « œcumén. », non aux arrangements diplom., cf. mariages « mixtes » (av témoins et parrains ortho)
- pv dire oui par amour (la croix de dire oui, pas par lâcheté) : oui au tém de la Trad ; proposer la prière ortho, témoigner de la V et des valeurs orth par amour. Si j'aime qq je lui donne ce que j'ai de mieux (ns sommes face au bloc catho/prot)
- ns sommes présents dans l'Oec. pr cela, pr témoigner ; l'Eglise une n'est pas à faire, elle est à montrer, à réaliser
- l'Oec pr les Ortho : appel à la communion dans la plénitude de la Foi (V + A)

3. En pratique...

- concrètement, de la bène à l'Ev (attitude ecclésiale, ≠ individ), il s'agit de l' « économie », qui relève de l'Ev ; assister avec bienveillance ; aussi svt présents que poss pr témoigner, apporter la richesse du patrimoine, du point de vue ortho ; assister non participer (pas d'étole, etc)
- inviter avec amour, demander les noms des présents (off d'act de gr ; acathiste, off de l'Ev) ; jeûner de l'Euch (important : jeûne asc en vue de la Comm)
- éduquer les enfants à la confrontation avec les n-o et au témoignage
- appeler à l'Orth comme plénitude (ni prosélytisme, ni triomphalisme – il n'y a pas de quoi...)
- dénoncer l'erreur et l'injustice, y compris chez nous : la pénitence consiste à dénoncer
- manifester la V dans le comportement (mode de vie, morale, etc)

Conclusion :

Montrer que nous ne nous haïssons pas ; la division des chrétiens n'est pas un pb psychologique ;
montrer que *nous nous aimons* et que nous tendons à manifester la plénitude de la V.

Prendre des *positions communes* dans le domaine moral, social, éthique et écologique

Promouvoir un *front chrétien commun* par l'œcuménisme (mét Kyrill) dans le domaine pratique